

Le chemin pavé de rencontres vers l'Alliance Citoyenne

Ils sont une petite vingtaine réunis dans la salle de réunion du Plateau, dans le quartier Mistral. En débat, les cadences démentes et les horaires de travail qui ruinent la vie de famille des femmes qui font le ménage à l'hôtel des impôts, pour la société Onet. Cinq d'entre elles sont présentes ici, elles racontent leur situation et expliquent leur sentiment d'impuissance sur cette situation. L'idée d'une action collective pour demander des changements d'horaires est partagée, mais il faudra du soutien.

_ A Alfa (Association Locale des Femmes Algériennes, plusieurs femmes ont déjà travaillé dans le nettoyage, elles voudront bien venir, dit Sakina Khalifa.

_ J'en parlerai à la mosquée que je fréquente, j'expliquerai qu'on a besoin de monde, certains viendront, annonce Fatima Idar de Teisseire.

_ Moi je peux en parler au sein des parents viennent pour du soutien à la CSF. Je suis sûr que des gens peuvent apporter leur soutien, renchérit Magdeleine, qui fait partie de la communauté des sœurs de la charité installée dans le quartier.

Une alliance surprenante se construit sur la base de cette assemblée hétéroclite. On fait connaissance, on s'échange les numéros, on promet de se revoir. On se dit qu'on ne changera pas tout, mais qu'ensemble, on rendra peut-être moins difficile la vie de famille des femmes qui sont ici. Et que c'est déjà un début.

Quelques mois après la rencontre qui a rassemblé une centaine de personnes à la Chaufferie, la construction de l'Alliance Citoyenne fait son chemin. Cette scène est issue d'une des campagnes lancée à ce moment là. D'autres réunions similaires pour l'accès de tous aux équipements culturels, pour l'accueil des étudiants étrangers ou pour la baisse des charges dans les HLM sont organisées ailleurs. Une assemblée citoyenne a rassemblé plus de 200 personnes le 1^{er} décembre (voir photo).



Une organisation qui rassemblerait de multiples associations de quartiers, des paroisses, des mosquées, des syndicats, des églises évangéliques, des associations communautaires... l'idée paraissait saugrenue il y a un an de cela quand les jeunes membres de l'association Echo ont commencé leur travail de rencontres.

Faire des ponts, briser les murs de l'entre soi. Construire un espace pour un dialogue interculturel ancrée dans la réalité sociale. Faire que les multiples communautés de la ville, souvent dénigrées par l'idéologie républicaine soient reconnues comme des lieux de rencontre, de construction personnelle et collective, de citoyenneté, essentiels à la vie sociale. Renforcer ces communautés en offrant des formations au leadership qui leur permettent de se renouveler et de se développer ensemble. Construire des alliances qui leur donnent les moyens de mieux défendre les intérêts de leurs membres. Ouvrir un espace indépendant des pouvoirs publics où se discutent les problèmes de la cité.

Les idées qui sont derrière l'Alliance Citoyenne sont parfois utopiques, souvent simples, largement partagée et pourtant loin d'être évidentes dans le monde tel qu'il est. Quand on demande à Solène, organisatrice de l'alliance, la voie qui nous rapproche du monde tel qu'on le voudrait, elle n'a qu'une réponse : « Les rencontres, dit-elle. Les rencontres menées par les trois organisateurs d'Echo avec les membres de centaines de groupes de la ville. Les rencontres encore entre des membres de communautés ou d'associations différentes lors des campagnes autour d'un problème commun. Les rencontres enfin de ces multiples leaders au sein de leur communauté, de leur association pour la renforcer et pour l'ouvrir aux autres ».